ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

PROLOGUE

Le narrateur: Dans l'ancien temps, les bêtes, les oiseaux, les poissons, pouvaient tous parler, et ils vivaient, avec les hommes, en paix, et dans l'amitié. Mais, avec le temps, les gens devinrent si nombreux que leurs colonies se répandirent sur toute la terre, et que les pauvres animaux commencèrent à manquer d'espace. C'était déjà mauvais, mais pour rendre les choses pires, les hommes inventèrent l'arc, le couteau, la sarbacane, la lance, l'hameçon, et ils commencèrent à massacrer les grands animaux, les oiseaux, et les poissons, pour leur chair et leur peau, tandis que les petites créatures, comme les grenouilles et les vers, étaient écrasées et foulées au pied, par inattention, ou méchanceté. Aussi, les animaux décidèrent de se réunir, pour prendre des mesures afin d'assurer leur sécurité.

Les Ours furent les premiers à le faire, et le vieux chef Ours-Blanc, présidait.

ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

REUNION DES OURS

Ours blanc: Pourquoi l'homme nous fait-il la guerre?

Premier ours: Pour prendre notre fourrure et en faire des vêtements, des chaussures et des gants.

Deuxième ours: Pour se nourrir de notre chair afin de se rendre plus fort.

Troisième ours: Pour se peindre le visage et le corps avec notre sang.

Quatrième ours: Pour s'enduire la peau de crème faite de notre graisse.

Ours blanc: Quelles sont les armes que l'homme utilise pour nous détruire?

Premier ours: Des arcs.

Deuxième ours: Des flêches.

Ours blanc: Et de quoi sont-ils faits?

Troisième ours: L'arc est de bois.

Quatrième ours: Et la corde, de nos entrailles.

Ours blanc: Alors fabriquons un arc et des flêches pour utiliser les mêmes armes contre l'homme lui-même.

Premier ours: Quelle branche de bois utiliserons-nous pour faire l'arc?

Ours blanc: Une branche de noisetier parce qu'elle est longue, fine et flexible.

Deuxième ours: Mais comment ferons-nous pour la corde?

Troisième ours: Devra-t-on tuer l'un des nôtres pour récupérer ses entrailles?

Ours blanc: Nous ne devons pas tuer l'un des nôtres. Il faut que l'un des nôtres se sacrifie pour notre cause.

Quatrième ours: Moi, ce sera moi. Je préfère ma mort à la mort de beaucoup d'autres.

Ours blanc: En te sacrifiant pour le bien de nous tous, tu vivras dans notre mémoire.

ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

REUNION DES OURS

Scène 2

Le narrateur: Ainsi, le quatrième ours mourut et ses entrailles servirent à la fabrication d'une corde dans l'intérêt de tous.

Ours blanc: Maintenant l'arc est prêt. Voici une cible. Qui veut faire l'essai?

Premier ours: Moi, premier ours, je veux être le premier à faire l'essai.

Le narrateur: Le premier ours prit l'arc mais n'arriva pas à tirer dans la cible.

Deuxième ours: Tes griffes te gènent.

Troisième ours: Oui, elles s'accrochent à la corde.

Deuxième ours: Alors taille les.

Troisième ours: Oui, taille-les avec tes dents.

Le narrateur: Le premier ours tailla ses griffes avec ses dents. Puis il reprit l'arc et, cette fois, la flèche atteignit la cible.

Deuxième ours: Bravo! Droit dedans!

Troisième ours: Taillons tous nos griffes!

Ours blanc: Non, je vous l'interdis. Un ours a besoin de ses griffes pour grimper aux arbres, se nourrir de miel et guetter sa proie.

Un silence.

Premier ours: Cherchons un autre plan pour nous venger.

Deuxième ours: Quel autre plan?

Troisième ours: Nos griffes nous empêcheront toujours d'utiliser les armes des hommes pour les retourner contre eux.

Ours blanc: Et un ours sans griffe n'est pas un ours. Alors, il ne nous reste plus qu'à nous séparer, nous disperser dans les bois et les fourrés.

ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

PETIT-DAIM

Le narrateur: Les ours se quittèrent sans avoir rien pu trouver d'efficace contre l'espèce humaine. Ainsi, les chasseurs ne demandent pas même pardon quand ils tuent un ours.
Puis les daims tinrent conseil sous la direction de leur chef, Petit-Daim. Après avoir délibéré, ils décidèrent de faire savoir leur décision au village d'Indiens le plus proche par l'intermédiaire d'un chasseur.

Entre un chasseur muni d'un arc et de flêches. Voyant arriver Petit-Daim, il bande son arc.

Petit Daim: N'essaie pas de me tuer, n'essaie pas de me blesser. Je suis intouchable.

Le chasseur: Pourquoi serais-tu intouchable?

Petit-Daim: Parce que mon nom est Petit-Daim et que je suis le chef des daims. Je suis venu t'apprendre ce qu'il faut faire si l'un des tiens tue l'un des miens.

Le chasseur: Et que faudra-t-il faire?

Petit-Daim: Lui demander pardon.

Le chasseur: Comment sauras-tu si l'un des miens aura demandé pardon?

Petit-Daim: Moi, Petit-Daim, aussi rapide que le vent, je le saurai en accourrant là où le meurtre a eu lieu et en demandant à l'esprit du Daim s'il a entendu pardon. Si la réponse est « Oui », tout sera bien. Mais si la réponse est « Non », je suivrai les traces du chasseur, les traces du sang sur le sol, jusqu'à ce que j'arrive sous sa tente dans le village où il demeure. Là, j'entrerai invisible, et je frapperai le chasseur de rhumatismes qui deviendra, sans délai, un malheureux perclus tout tordu.

Petit-Daim disparaît.

Le chasseur (au public): Depuis cette rencontre, les chasseurs n'omettent généralement pas de demander pardon après avoir tué un daim. Mais s'ils oublient, il y a une possibilité pour essayer de ne pas se retrouver avec des rhumatismes. Et cette possibilité, vous pensez bien que je n'en ai pas parlée à Petit-Daim, que je l'ai gardée pour moi. Cette possibilité, c'est d'essayer de détourner Petit-Daim en faisant un feu sur la piste.

ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

LES POISSONS ET LES REPTILES

Le narrateur: Puis vinrent les poissons et les reptiles qui avaient leurs propres griefs contre l'homme. Ils tinrent conseil ensemble et décidèrent de lui envoyer des cauchemars.

Un homme: Cette nuit, sous ma tente, j'ai fait un rêve affreux où des serpents s'enroulaient autour de moi en une étreinte visqueuse, et me soufflaient une haleine viciée en plein visage. Ensuite, ces serpents m'obligeaient à manger du poisson cru et du poisson pourri. Puis je perdais l'appétit, je tombais malade et je mourrais. Alors, je me suis réveillé, le corps ruisselant de sueur...

LES OISEAUX, LES INSECTES ET LES AUTRES PETITS ANIMAUX

Le narrateur: Enfin, les oiseaux, les insectes et les autres petits animaux se réunirent dans le même dessein, et le Ver Blanc présida le conseil. La grenouille fut la première à prendre la parole.

La grenouille: Nous devons faire quelque chose pour limiter l'augmentation des représentants de cette espèce; sinon, les hommes seront si nombreux que nous serons partout submergés. Non seulement, ils nous tuent pour leur bien-être mais, en plus, ils sont cruels et méchants. Comme ils trouvent que je suis laide, ils m'ont frappée jusqu'à ce que mon dos soit couvert de plaies.

Le narrateur: Après, ce fut le tour des oiseaux rapaces: aigle, vautour et épervier.

L'aigle: Ils nous déshabillent en nous arrachant nos belles plumes.

Le vautour: Puis ils nous brûlent les pattes...

L'épervier: ... En nous grillant au barbecue après nous avoir empalés.

Le narrateur: D'autres exprimèrent le même genre de doléances. Seul, le Chipmunk, sorte d'écureuil qui niche dans le sol, risqua un mot en faveur de l'homme.

Le chipmunk: Moi, je vis sous terre, à l'aise dans mes galeries de dix mètres de long où j'ai même aménagé des toilettes. Alors l'homme, je ne me mêle pas de ses affaires et il ne se mêle pas des miennes. Ce n'est pas que je l'aime mais il m'est indifférent. Aussi, je ne vois pas pourquoi je souhaiterais sa perte.

Le narrateur: L'attitude égoïste du Chipmunk mit alors les oiseaux dans une telle fureur qu'ils lui tombèrent dessus.

L'aigle (lui griffant le dos): Tiens, traître!

Le vautour (agissant de même): Sens la marque de nos griffes!

L'épervier (agissant de même): Elles te feront à jamais des bandes noires sur le pelage.

ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

LES OISEAUX, LES INSECTES ET LES AUTRES PETITS ANIMAUX

Le narrateur: De ce fait, le Chipmunk n'eut pas d'autre choix que de se rallier à la cause des autres animaux et la mort des hommes fut votée à l'unanimité. Alors, les animaux eurent l'idée de les tuer de manière sournoise en leur envoyant toutes sortes de maladies comme la rage, la peste, le palus, la malaria, et, plus récemment le sida et la grippe aviaire. Le Ver Blanc, qui présidait l'assemblée, concevait un bonheur croissant chaque fois qu'une nouvelle maladie était invoquée.

Le Ver Blanc: Je suis heureux que des hommes puissent mourir en grand nombre car ils grouillent tellement qu'ils me foulent du pied. Ah! Ah!

Le narrateur: Le ver blanc trépigna de joie et finit par tomber à la renverse.

Le Ver Blanc: Ah! je ne peux plus me relever. Aidez moi!

Le narrateur: Mais les autres animaux ne lui vinrent pas en aide, n'étant solidaires que pour causer la perte des hommes. Et c'est pour cela que le Ver Blanc se tortille sur le dos.

ORIGINE DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

LES PLANTES

Le narrateur: Quand les plantes, qui étaient en très bon termes avec les hommes, puisqu'ils s'occupaient d'elles et les aidaient à se reproduire, apprirent ce que les animaux avaient fait, elles décidèrent de contrecarrer leurs plans homicides. Arbres, arbustes et plantes, herbes et mousses fournirent alors un remède contre les maladies envoyées par les animaux. Et c'est ainsi que vint la médecine.

Mais certaines plantes, méchantes et injustes, n'aimaient pas les hommes et se rangèrent du côté des animaux. Ainsi furent-elles vénéneuses pour les premiers alors qu'elles étaient sans danger pour les seconds. Puis les animaux inventèrent des maladies encore plus terribles à l'intention des hommes contre lesquelles les bonnes plantes ne pouvaient rien. Aussi dut-on inventer les médicaments.

Hélas, les hommes ne trouvèrent pas tous les remèdes contre ces maladies. Et, aujourd'hui, certaines continuent à être néfastes. Mais on peut espérer qu'un jour, les hommes sauront soigner toutes les maladies envoyées par les bêtes. Et peut-être que, ce jour là, ils sauront aussi respecter les animaux.